

Études internationales



REDMOND, John K., *The Expanding European Union : Past, Present, Future*. Glenda G. Rosenthal, (dir.). Lynne Rienner, London, 1998, 244 p.

Dominique Darbon

Volume 30, Number 1, 1999

La politique extérieure du Japon : au-delà du réalisme ?

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/704017ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/704017ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Darbon, D. (1999). Review of [REDMOND, John K., *The Expanding European Union : Past, Present, Future*. Glenda G. Rosenthal, (dir.). Lynne Rienner, London, 1998, 244 p.] *Études internationales*, 30(1), 185–187.
<https://doi.org/10.7202/704017ar>

Tous droits réservés © Études internationales, 1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

plus que la somme de ses membres, nous dit l'auteur. C'est à peu près sa seule certitude. L'art de la prudence est sans aucun doute tout à fait recommandable en politique, mais dans un travail de cette ambition on aurait aimé que l'auteur fasse un petit peu plus œuvre de réflexion prospective, au risque même de se tromper.

Cette réserve ne doit pas nous faire perdre de vue qu'il s'agit là d'un ouvrage d'une grande qualité informative.

Bernard LABATUT

Centre d'Études et de recherches sur l'armée
Université des sciences sociales, Toulouse, France

The Expanding European Union : Past, Present, Future.

REDMOND, John K., Glenda G.
Rosenthal, (dir.). Lynne Rienner,
London, 1998, 244 p.

L'ouvrage se propose d'examiner de manière comparative les différents épisodes d'élargissement de la Communauté européenne (1973 ; 1981 ; 1986 ; 1995) et de les replacer dans la perspective des 13 candidatures déposées par des pays de l'Est ou de la Méditerranée voulant devenir membres de l'Union. Les auteurs considèrent qu'il est possible, au-delà des mutations importantes qui ont marqué l'intégration européenne et surtout de son renforcement, de tirer des expériences passées un certain nombre de leçons pour le futur, touchant aussi bien les aspects institutionnels que la question de la formulation des politiques publiques. Dans la dernière partie de l'ouvrage les auteurs tentent de tracer une interprétation globale de la place de l'Union dans le monde en utilisant notamment le dilemme le

plus important auquel est confrontée aujourd'hui l'Union : celui opposant sa logique d'expansion à sa logique d'intensification de l'intégration. Comment dès lors interpréter ce défi formidable de l'élargissement d'une union européenne déjà confrontée à une sous-institutionnalisation, à une faible légitimité auprès des populations des États membres et à une tendance marquée à la création d'une Europe à la carte ? Telle est la question fondamentale que tente de traiter cet ouvrage. Les sensibilités des auteurs sont très différentes et débouchent sur des analyses très contrastées voire opposées, ce qui présente l'immense intérêt de forcer le lecteur à la réflexion.

Le chapitre introductif rappelle de manière fascinante que l'intégration européenne est le produit d'un dilemme par ailleurs bien connu. Les États ont pour la plupart rejoint la communauté moins en raison d'une adhésion sans limite aux principes et objectifs de la communauté que par choix négatif : éviter de subir les effets négatifs d'une non intégration. Les auteurs montrent que les critères classiques d'adhésion à la communauté ont toujours donné lieu à des interprétations souples et ils concluent que l'expansion de l'union continuera à se réaliser dans un contexte global de fluidité et d'incertitude. Ce point est remarquablement bien vu ; il insiste sur un aspect trop souvent sous-estimé de la construction institutionnelle européenne : sa fluidité liée à sa négociation permanente. La cohésion du processus n'est constituée qu'après coup, une fois le résultat acquis. Pendant l'opération toutes les solutions sont disponibles. Après l'opération,

l'homogénéité est réalisée mais sans jamais atteindre les spécificités des modes de régulation sociale de chaque État membre.

Les auteurs s'intéressant aux institutions constatent qu'en dépit de la capacité d'invention et d'adaptation dont ont toujours fait preuve les institutions européennes, le passage de 15 à près de 24 membres imposera des réformes profondes d'autant plus difficiles à mettre en œuvre que la légitimité des institutions européennes est faible auprès des populations. Pour tous ces auteurs, l'élargissement à venir posera un problème fondamental de renforcement de la cohésion de l'Union, soulèvera à nouveau la question d'une union homogène ou à géométrie variable et imposera une nouvelle réflexion sur les institutions et leurs réformes.

Pour ce qui concerne les politiques communautaires, les perspectives ne sont guère plus optimistes. À moins d'un changement radical de la politique agricole commune dans le sens d'une dérégulation et d'une privatisation, la PAC explosera et tendra vers une renationalisation des politiques agricoles, nous dit Tim Josling. En matière de politique industrielle, aucune discussion de la solidité de la construction ne semble avoir lieu. Ce qui conduit le lecteur à penser que décidément l'Union européenne est avant tout une question de marchands. L'élargissement est indissociable du renforcement constant de l'Europe dans les relations internationales, dans sa capacité à intervenir dans des aires nouvelles comme un acteur fondamental dans les processus de négociation internationale, estime R.H. Ginsberg dans son chapitre consacré

en partie à la politique extérieure (on notera que des arguments inverses sont donnés par D.Allen dans une autre contribution à l'ouvrage traitant spécifiquement de ce sujet). Parallèlement, il impose aux pays membres des réformes qu'ils n'auraient pu mettre en œuvre. Cependant en contrepartie, il dilue la cohésion de la communauté, renforce les tensions et risque, si les institutions et les grandes politiques (industrie, agriculture et sécurité et diplomatie) ne sont pas consolidées, de constituer le coup le plus sévère, voire fatal à l'Union nous dit R.H. Ginsberg.

Compte tenu de ces risques de déstabilisation institutionnelle et politique, un nouvel élargissement est-il réaliste? Andras Inotai répond franchement oui. Il est même nécessaire parce qu'il est la seule condition pour que les équilibres au sein de l'Europe ne soient pas radicalement remis en cause. Seule une intégration rapide des pays d'Europe orientale et centrale dans l'Union évitera que l'Allemagne joue sa carte seule au risque de briser la logique communautaire. La question est posée de manière radicalement différente pour la zone méditerranéenne dans laquelle les suspensions entre membres pressentis et effectifs sont telles que l'élargissement semble repoussé à plus tard.

Il s'agit d'un livre très technique dont certains chapitres ne font finalement que défiler les données des différents élargissements et sont réservés à ce titre à des spécialistes des politiques sectorielles. En ce sens, l'ouvrage est fort utile pour qui recherche des informations précises. Le lecteur qui recherche des idées d'ensemble sur les enjeux de l'élargisse-

ment devra se polariser sur l'introduction, le chapitre 1, la troisième partie et la conclusion. Un ouvrage intéressant dans tous les cas.

Dominique DARBON

*Centre d'Études d'Afrique Noire
Bordeaux, France*

MOYEN-ORIENT

Both Sides of Peace. Israeli and Palestinian Political Poster Art.

BARTELT, Dana, Yossi LEMEL, Fawzy EL EMRANY, Sliman MANSOUR. Raleigh, North Carolina, Contemporary Art Museum, 1997, 160 p.

Plus de cinquante ans de guerre ouverte et plusieurs décennies de conflits, souvent sanglants, entre Israéliens et Palestiniens, Arabes et Juifs, ont laissé des cicatrices que l'on pensait éternelles. Pourtant, une volonté indéniable se manifeste chez certains artistes palestiniens et israéliens favorables à la paix et à la coexistence des deux peuples d'oser imaginer « tourner la page » et surmonter les blessures historiques ; et cela en dépit des dangers de parcours.

Le présent ouvrage est témoin de cette volonté. Dans le contexte de l'entretien, en Israël et aux États-Unis, des stéréotypes déshumanisant les Palestiniens, l'art est un des antidotes le plus efficace contre le préjudice. (p. 19) C'est dans cette perspective qu'un nombre important d'artistes connus et anonymes israéliens et palestiniens jettent un regard différent sur ce vieux conflit à travers l'expression de leur imaginaire et vécu versés sur les toiles. L'effort investi cherche à surmonter les clichés. « Pour un Israélien, un Palestinien qui couvre sa

tête avec un keffieh est un jeune lanceur de pierre menaçant ou même un terroriste ; pour un Palestinien, il est le symbole de la révolution et la résistance, un héros, un martyr. Pour un Palestinien, dès la première affiche, l'ouvrage révèle ses couleurs et contenu : la photo d'un activiste israélien tué au cours d'une manifestation en faveur de la paix. Des images de la collection bouleversent l'esprit complaisant et tranquille des partisans du statu quo, comme cette affiche murale, présentant les drapeaux palestinien et israélien serrés par un nœud. Intitulée « Jour de l'indépendance », elle est créée par un artiste israélien qui l'a publiée en 1988 à l'occasion du premier anniversaire de l'Intifada, et la quarantième année de la création d'Israël. Cela démontre clairement que l'Intifada avait suscité beaucoup d'espoir pour débloquer la situation et déclencher un processus conduisant à la réalisation du rêve palestinien. Sa diffusion a été interdite par la censure de Tel Aviv qui dit non à la pression de la communauté mondiale et aux aspirations palestiniennes.

Les images sont accompagnées de textes. Dans le premier, « Both Sides of Peace », Dana Bartelt explique les symboles utilisés et compare le style des artistes israéliens, occidental dans son expression politique (grand format et techniques photographiques), et palestiniens, plutôt tournés vers la réalité des occupés, images des combattants martyrs ou emprisonnés, de la terre et la lutte de libération nationale, des enfants. « Carry On », un des plus populaires tableaux de Sliman Mansour, artiste palestinien connu, dessine un vieillard arabe aux pieds nus, mais très robuste, qui